

VIOLAINE
WARIN

Femmes lunes

suivi de
Petits pas dans un vestibule
et Miroir brisé

Femmes Lunes

Chambre 1212 lit B

Service des grossesses pathologiques

Maternité de la Belle de Mai - Marseille

« Col ouvert ! annonce avec fierté l'interne des urgences de la maternité de la Belle de Mai, – Et à deux doigts, qui plus est ! À cinq mois de grossesse c'est hospitalisation directe ! »

Je ravale les sanglots d'angoisse qui naissent dans ma gorge. Mes yeux se gonflent de larmes. Pendant quelques secondes, un millier de questions m'assaillent. Pourquoi ? Comment ? Pour combien de temps ? Vais-je perdre l'enfant que je porte ?

Ma gorge est nouée. Les questions s'accumulent comme un galet dur au fond de l'estomac.

Enfant chéri que je sens pousser dans mon ventre. Si seulement je pouvais te garder en moi, au chaud, au creux de mon être, blotti,

recroquevillé. Toi, qui n'appartiens, à cet instant, qu'à moi seule, à l'abri de tout regard. J'appréhende de ne plus te sentir en moi.

De nouvelles contractions me font réagir. Et toutes mes peurs et angoisses s'épandent dans le flot de questions retenu. L'interne tente de me calmer. De m'expliquer. Je suis à cinq mois de grossesse. À ce stade, l'enfant n'est pas viable. Les contractions et le col ouvert prédisposent à une naissance prématurée. Un traitement va m'être donné pour calmer les contractions. En restant alitée jusqu'à ce que l'enfant soit viable, c'est-à-dire entre un et deux mois environ, on peut éviter le pire et tenter de mener cette gestation à son terme.

Trois heures plus tard, mes émotions se sont un peu dissipées. Je suis disposée à tenter le tout pour le tout pour garder l'enfant. Deux mois. C'est long. Mais combien dérisoire face à une vie. Un homme vient me chercher avec un fauteuil roulant. Et le voyage commence.

On me laisse dans une grande chambre abricot aux trois lits vides. La peinture est écaillée. Les portes grincent. J'aime déjà cette chambre d'un

autre temps, d'un autre monde. C'est comme une espèce d'emprisonnement où j'attends avec angoisse la sentence. Je choisis le lit placé près de la seule fenêtre de cette étrange cellule. Je me dis, à cet instant, que la contemplation du ciel me donnera de l'espoir et du courage. Je ne me trompe pas.

La voie ferrée passe au nord du bâtiment. Quand passe le train, j'ai l'impression que c'est moi qui voyage. Où donc me conduit ce train ? Je suis entre deux pays, deux villes ou deux continents. Le temps s'est un instant arrêté.

Monde délicieux de femmes où les ventres sont ronds, la démarche lente et le port digne d'une reine. Maison où les patientes sont femmes, les aides-soignantes sont femmes, les femmes de ménage sont femmes, les sages-femmes sont femmes.

Femmes en blouse blanche, femmes en peignoir. Toute une grâce circule dans le couloir central. Alitée, je ne peux sortir de la chambre et aperçois de loin ce va-et-vient. Les unes sont pressées. Les autres non, marchant lentement. Pour ces dernières, le cours du temps a changé.

Main posée sur l'arrondi du bas-ventre.
Femmes sublimes qui détiennent le Monde en
elles. Femmes Lunes.

Denise. Une femme vient d'entrer dans la chambre. Un aide soignant l'a amenée en fauteuil roulant. Sans doute pour lui éviter, à elle aussi, d'inutiles efforts supplémentaires. Elle se prénomme Denise.

Denise est enceinte de sept mois. Elle a perdu les eaux ce matin même. Elle est de religion musulmane. Elle n'écoute que sa conscience. Elle ne fonde son jugement que sur son expérience qu'elle pense plus riche et plus sûre que l'avis médical. Quand la sage-femme lui dit de ne plus se lever, elle trouve mille raisons pour ne pas suivre son conseil et va aux toilettes toutes les heures, descend à la cabine téléphonique, marche jusqu'à la salle d'attente pour fumer une cigarette. C'est son quatrième enfant. Le premier d'un second mariage. Son problème a toujours été la poche des eaux. Le premier est né à six mois et se porte aujourd'hui à merveille. Le second est né à sept mois. L'an dernier elle en a perdu un à quatre mois.